

PROBABILITES CONDITIONNELLES

I) Probabilités conditionnelles

Définition : Etant donné deux événements A et B tels que $p(A) \neq 0$, on appelle probabilité conditionnelle de B sachant A (sachant que A est réalisé) et on note $p(B/A)$, le nombre réel défini par : $p(B/A) = \frac{p(A \cap B)}{p(A)}$ (formule ❶).

Conséquence : $A \cap B$ étant un sous ensemble de A, on a : $0 \leq p(A \cap B) \leq p(A)$, d'où en divisant par $p(A)$,

$$0 \leq p(B/A) = \frac{p(A \cap B)}{p(A)} \leq 1.$$

II) Formules de l'intersection

Propriété : Etant donné deux événements A et B tels que $p(A) \neq 0$ et $p(B) \neq 0$, on a les deux égalités suivantes :

$$p(A \cap B) = p(A) \times p(B/A) ; p(A \cap B) = p(B) \times p(A/B) \text{ (formules ❷)}.$$

Remarques : • Ces deux résultats découlent immédiatement de la définition du I).

• Il s'agit en fait dans les exercices de « jongler » avec les formules :

❶ l'énoncé donne $p(A \cap B)$ et $p(A)$, je peux calculer $p(B/A)$ avec la formule ❶ ;

❷ l'énoncé donne $p(A/B)$ et $p(B)$, je peux calculer $p(A \cap B)$ avec l'une des formules ❷.

III) Evénements indépendants

Définition : Soit A et B deux événements de probabilité non nulle. On dit que A et B sont indépendants si :

$$p(A) = p(A/B) \text{ ou } p(B) = p(B/A) \text{ ou } p(A \cap B) = p(A) \times p(B).$$

Méthode : pour répondre à la question « les événements A et B sont-ils indépendants ? », il faut, par calcul, vérifier si l'on a, oui ou non, l'une des trois égalités précédentes.

Attention : ❶ Deux événements A et B indépendants ne sont pas incompatibles : en effet si $p(A \cap B) = p(A) \times p(B)$, alors $p(A \cap B) \neq 0$, ce qui signifie que $A \cap B \neq \emptyset$, c'est-à-dire A et B ne sont pas incompatibles.

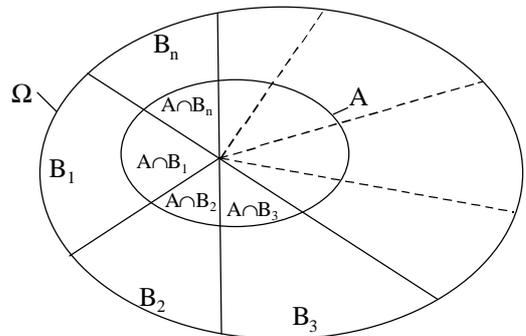
❷ Deux événements A et B incompatibles ne sont pas indépendants : en effet si $p(A \cap B) = 0$, alors $p(A \cap B)$ qui est nul, ne peut être égal à $p(A) \times p(B)$ qui est différent de 0, donc A et B ne sont pas indépendants.

IV) Formule des probabilités totales

Propriété : On décompose l'univers Ω en sous-ensembles B_1, B_2, \dots, B_n disjoints deux à deux et tels que $B_1 \cup B_2 \cup \dots \cup B_n = \Omega$ (on dit que les B_1, B_2, \dots, B_n forment une partition de Ω).

Tout événement A de Ω est alors la réunion des événements disjoints $(A \cap B_1), (A \cap B_2), \dots, (A \cap B_n)$ et on a :

$$p(A) = p(A \cap B_1) + p(A \cap B_2) + \dots + p(A \cap B_n)$$

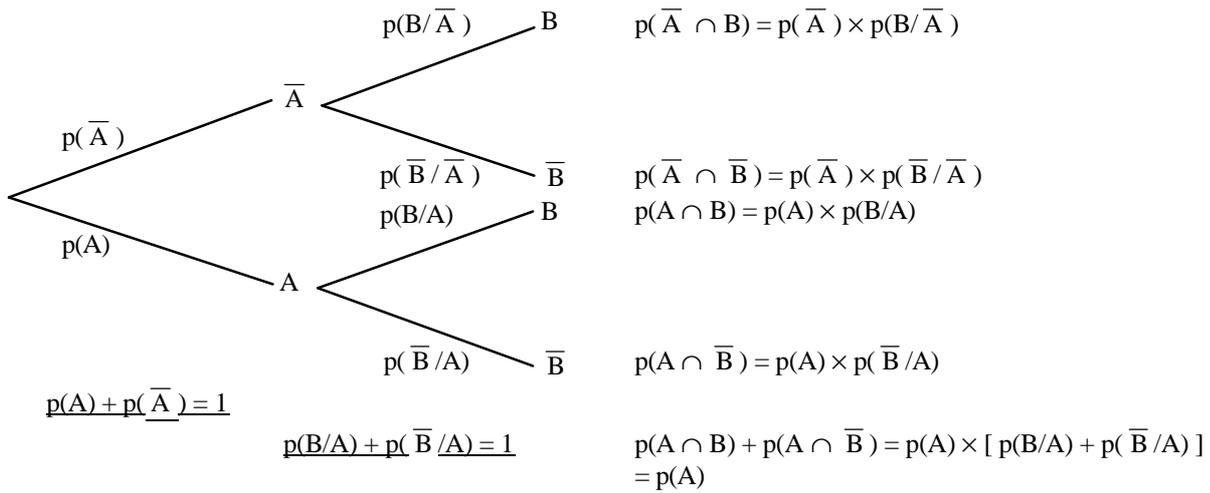


- Remarques :
- B et \bar{B} forment une partition de Ω ; on a donc dans ce cas, $p(A) = p(A \cap B) + p(A \cap \bar{B})$;
 - en divisant par $p(A)$ le résultat précédent, on obtient $1 = p(B/A) + p(\bar{B}/A)$, c'est-à-dire $p(\bar{B}/A) = 1 - p(B/A)$.
 - Il n'y a pas de formule générale simple liant $p(B/A)$ et $p(B/\bar{A})$.

V) Utilisation des arbres pondérés

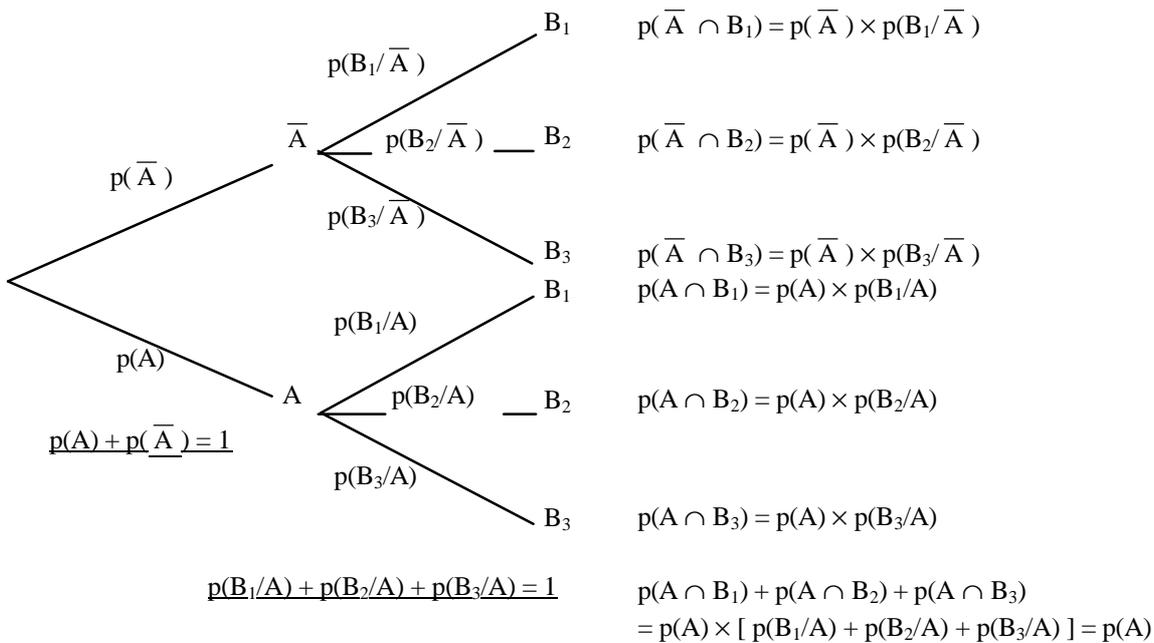
1) On décompose l'univers Ω en deux partitions $\{A, \bar{A}\}$ et $\{B, \bar{B}\}$

Exemple : Choix d'une pièce dans un stock de pièces, produit par 2 machines (A et \bar{A}), et pouvant présenter des défauts (B) ou non (\bar{B}).



2) On décompose l'univers Ω en deux partitions $\{A, \bar{A}\}$ et $\{B_1, B_2, B_3\}$.

Exemple : choix d'une personne au hasard dans une population répartie selon le sexe : homme (A), femme (\bar{A}) et selon l'âge : moins de 30 ans (B_1), de 30 ans à 40 ans (B_2), plus de 40 ans (B_3).



(Formule des probabilités totales)